

La lecture, ma passion

Des élèves de l'école carougeoise du Val d'Arve se lancent avec enthousiasme dans la Bataille des livres. Une invitation à lire lancée sur le mode ludique. Rencontre avec Laurent Fivaz, leur enseignant.

La Bataille des livres, créée en 1997 à Genève pour promouvoir la lecture, regroupe des professeurs de huit pays francophones: Suisse, Belgique, France, Burkina Faso, Sénégal, Haïti, Canada et Rwanda. En Suisse romande, 270 classes participent à cette lecture à grande échelle.

Parallèlement à leurs lectures, les classes sont invitées à participer aux quiz sur internet qui qualifient les lecteurs les plus attentifs. A Genève, Laurent Fivaz participe à la Bataille des livres (BDL) depuis 2003. Il est membre du comité suisse et webmaster de la BDL depuis quatre ans. C'est dire si la Bataille des livres l'inspire.

Raphaël, stagiaire à la rédaction des pages genevoises de *Migros Magazine*, a posé quelques questions à cet enseignant enthousiaste.

Dans quelle classe enseignez-vous et combien d'élèves avez-vous?

J'ai une classe de 6^e primaire (nouvelle appellation cette année!). Mes dix-huit élèves ont entre 9 et 10 ans.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à la Bataille des livres?

Des collègues enseignants et des proches m'avaient parlé de cette bataille livresque; je me suis informé et j'ai trouvé l'association organisatrice sympathique. J'ai eu envie de m'investir.

Quels résultats attendez-vous de ce projet?

Que les élèves aient du plaisir à lire, qu'ils se confrontent à divers ouvrages, que la motivation soit renforcée entre les différentes classes qui participent à cette bataille des livres. En période de quiz, on vit un grand challenge, les élèves s'expriment et sont très impliqués.



Séquence lecture en classe de 6^e au Val d'Arve.

Quelques-uns des ouvrages figurant sur la liste de la Bataille des livres.

«Il faut toujours entretenir la flamme.»

Comment organisez-vous les séances de lecture?

Nous lisons chaque jour, aussi bien dans le cadre du programme scolaire officiel que dans le cadre de la Bataille des livres. Pour la BDL, les élèves lisent en partie en classe et à la maison, en moyenne un livre par semaine. Ça démarre toujours très fort et après il faut entretenir la flamme.

Quels livres avez-vous choisis dans la liste?

Il y a quatre séries de livres: la série A pour les élèves de 8 à 9 ans, la série B pour les 9-10 ans, la série C pour les 10-11 ans et la série D pour les 11-12 ans. Dans ma classe, nous lisons donc les trente ouvrages de la série B. Les élèves sont invités à discuter de leurs lectures

ou à les présenter de différentes manières, notamment grâce à une «mise en boîte»: à l'aide silhouettes découpées ou de petits objets de type Playmobil, ils livrent les arguments principaux de l'histoire (quelques exemples à l'adresse www.bataille-des-livres.ch/blog/?p=4781). C'est à la fois un exercice de mise en scène et de critique.

Qu'en pensent les élèves?

Ma classe s'est qualifiée pour les finales du quiz de Bruxelles sur internet! La Bataille des livres est un encouragement ludique qu'ils apprécient; surtout quand il y a des animations. Ainsi, au début de cette année, nous avons eu la visite de Rascal, auteur de *Je t'écris*, qui a conçu son ouvrage sur le mode épistolaire. Les



Soutien aux jeunes lecteurs

Migros propose plusieurs ouvrages inscrits sur la liste de la Bataille des livres dans ses magasins M-electronics et rayons librairies. Pour chaque livre vendu, elle reverse un franc à l'Association de la BDL.

élèves ont préparé des cartes postales avec leurs questions, certaines très pertinentes sur le métier d'auteur. Nous avons aussi décoré la classe avec de grandes enveloppes que nous avons suspendues au plafond. C'était un moment magique. En mai, il y aura la Fête du livre, avec un rallye. Ce sera sans doute une autre belle histoire.

Que pensent les parents d'élèves de cette initiative?

Ils sont nombreux à trouver cette expérience très plaisante. C'est de la lecture plaisir; il n'y a pas de contrôle, pas d'évaluation.

Y a-t-il un genre de livre que vos élèves aspirent plus à lire?

Dans cette classe, les jeunes aiment beaucoup les romans policiers.

Depuis combien de temps exercez-vous votre métier?

Depuis vingt ans. J'ai d'abord enseigné aux tout-petits et, depuis huit ans, j'ai des élèves un peu plus âgés.

Que lisez-vous en ce moment?

J'aime beaucoup la bande dessinée, les romans d'aventures et les romans policiers. Parmi les classiques, j'ai un faible pour Victor Hugo.

Texte: Raphaël

Photos: Christian Marchon / DR

Toutes les infos sur www.bataille-des-livres.ch

L'intervieweur interviewé

Et les ados, quelles pages tournent-ils? Petits chapitres de vie estudiantine.



Laurent Fivaz, enseignant, et Raphaël, stagiaire journaliste.

Raphaël, stagiaire à la rédaction des pages genevoises de «Migros Magazine», a 15 ans. Quelle place accorde-t-il à la lecture?

On entend souvent dire que les jeunes préfèrent jouer aux jeux vidéo ou regarder la télévision plutôt que lire un livre. C'est vrai que l'essor des technologies et les nouveaux concepts de jeux vidéo peuvent détourner pas mal d'ados de la lecture. Les jeunes que je connais font aussi beaucoup de sport. Mais la lecture n'est pas abandonnée pour autant.

Quel genre de livres les ados lisent-ils autour de toi?

Dans le cadre scolaire par exemple, les livres sont bien pratiques pour se documenter, en parallèle des recherches sur internet. Sinon, d'une manière générale, un titre intéressant trouvera toujours des lecteurs.

Dans le classement des livres pour la jeunesse les plus achetés, il semble que

les BD arrivent en tête. Suivent les mangas, ces petits livres japonais se lisant de gauche à droite. Et pour finir, viennent les livres proprement dit.

Le grand succès du moment est le genre fantastique. En effet, les jeunes sont passionnés par les choses sortant de l'ordinaire, qui leur permettent de s'évader dans un monde où tout est possible. Le genre policier connaît aussi un grand succès.

Que penses-tu de la lecture sur internet?

Je l'ai déjà pratiquée. Aujourd'hui en effet quelques auteurs diffusent leurs livres sur le web et certains lecteurs s'installent volontiers devant leur écran pour bouquiner.

Mais je continue à lire des livres en format papier que je prête ensuite volontiers à mes amis.

Propos recueillis par la rédaction des pages genevoises de «Migros Magazine».

Changements d'adresse: les changements d'adresse sont à communiquer à la poste. Le journal suivra automatiquement à la nouvelle adresse. Pour plus d'infos sur la Société coopérative Migros Genève: www.migrosgeneve.ch